



CLUB PHILATÉLIQUE BRAINOIS

Juin 2017 - 517  
Tirage : 57 exemplaires



**Prochaines réunions**  
**PROCHAINE REUNION LE DIMANCHE 18 JUIN  
& 2 JUILLET 2017 DE 9 H 30 A 11 H 30**

**Sommaire**

- Page 1 - En direct du Secrétariat  
2 – Agenda  
3 – Dossier : Du cerf-volant à la montgolfière (3) - René Pède  
12 - Réalisation inter-membre n° 517

□ □ □ □ □

**En direct du Secrétariat**

Nous voilà déjà à l'approche des grandes vacances.

La saison 2016/2017 touche à sa fin. Encore 3 réunions et on se revoit en septembre pour démarrer l'année de notre fête 2018 : année « Royale ».

D'ici là, profitez bien de vos vacances, prenez le plus de soleil possible, revenez-nous en forme avec plein d'idées pour vos collections.

A bientôt.

Votre Secrétaire  
W. Coquet

**A propos de vœux ...**

Un E-Mail ou une carte postale ?

La carte de vœux est une tradition incontournable du nouvel an.

Certains font remonter ses origines aux Chinois, mais leur apparition en Europe date, en fait, du Moyen-Âge. En fin ou en début d'année, les religieuses envoyaient un menu présent à la famille en l'accompagnant d'une lettre de vœux peinte à la main. Cette tradition a disparu au 16<sup>e</sup> siècle pour revenir en force au 18<sup>e</sup> siècle.



Samedi 3 juin, de 9 à 15 heures

**29<sup>e</sup> bourse**

Sorteercentrum van TBC-POST, Leuvensesteenweg 518 à 1930 Zaventem  
Timbres, entiers postaux, monnaie, etc  
Entrée gratuite, bar & petite restauration

□ □ □ □ □ □ □

Lundi de Pentecôte – 5 juin, de 9 à 16 heures

**39<sup>e</sup> grande bourse internationale**

Salles du Foyer Culturel, Halle Urbaine, rue des Français (face à la gare)  
et « Aux Caves d'Artois », place Defline à Peruwelz (Hainaut)  
Timbres-poste, cartes postales, monnaies, documents postaux  
Bienvenue à tous, entrée gratuite, parking aisé, bar et restauration.

□ □ □ □ □ □ □

Samedi 10 & dimanche 11 juin, de 9 à 17 heures

**Grande bourse toutes collections**

Salle polyvalente de la forêt des loisirs, rue de Wangenies  
Le Vieux Campinaire—Fleurus  
Entrée gratuite, vaste parking, petite restauration.

□ □ □ □ □ □ □

Samedi 17 juin, de 9 à 16 heures

**16<sup>e</sup> bourse des collectionneurs**

**Exposition philatélique de propagande**

Salle des Fêtes, rue du Presbytère, Villerot (St. Ghislain)  
Philatélie, cartes postales, marcophilie, documents, etc  
Entrée gratuite, bar et restauration sur place.

□ □ □ □ □ □ □

Dimanche 2 juillet, de 9 à 16 heures

**37<sup>e</sup> journée internationale d'échange**

Palais des Congrès, Liège  
Philatélie, cartes postales, BD, numismatique, et autres sauf brocante  
Bar, casse-croûte, parking aisé

□ □ □ □ □ □ □

Samedi 12 août, de 9 à 17 heures

**4<sup>e</sup> bourse multi-collections**

Taverne des Gaulx, Place des Gaulx à Fontaine l'Evêque  
Philatélie, marcophilie, cartophilie, vieux papiers  
Bar, petite restauration

□ □ □ □ □ □ □

Samedi 19 août, de 9 à 16 heures

**Quatrième vente anticipée de timbres 2017**

**Bureau de poste de 10 à 15 heures**

Espace Orneau, chaussée de Namur, 32 à 5030 Gembloux  
Exposition, bourse, entrée libre

□ □ □ □ □ □ □



## Du cerf-volant à la montgolfière (III)

### Les premières envolées

Le 23 mai 1782, probablement excédée par les fantasmagories des siècles passés en vue de voguer dans les airs, l'Académie Royale des Sciences à Paris, déclare, par l'intermédiaire du mathématicien Lalande que toute nouvelle recherche sera désormais considérée comme l'entreprise d'un insensé.

Lalande avance qu'il est démontré qu'il est absolument impossible de s'élever dans les airs et de s'y maintenir. Raison : les calculs montrent qu'un appareil ailé devrait mesurer 400 mètres de long et que les ailes devraient battre à raison d'un mètre par seconde pour permettre l'envolée d'un homme de poids moyen.

Evidemment, la seule force musculaire est envisagée. Il est hors de question d'utiliser un appareil mécanique, ce qui est considéré comme une utopie au même titre que de s'élever au moyen d'une enveloppe remplie de gaz plus léger que l'air atmosphérique et tractant une remorque.

L'illustre Académie déclare que toute tentative de s'élever dans les airs est frappée d'impuissance et de stérilité. C'est le verdict de la science officielle.

Mais dans les mois qui suivent, une nouvelle expérience va apporter un démenti à cette décision.

### Les frères Montgolfier

Etienne de Montgolfier (Vidalon-lès-Annonay 1745 – Serrières 1799) et son frère aîné Joseph (Vidalon-lès-Annonay 1740 - Balaruc-les Bains 1810) sont les fils de l'industriel ardéchois Pierre de Montgolfier qui, depuis le 14<sup>e</sup> siècle, avait hérité d'une longue tradition familiale dans la fabrication du papier.

De caractères différents, mais complémentaires, leur bonne entente fut telle qu'il est vain de les dissocier de leur mérite au cours même de l'invention puis du développement de leurs recherches.

Ayant fait des études remarquables en architecture, Etienne était un homme cultivé et brillant. Plus imaginatif, intuitif et distrait, Joseph contribue avec son frère, non seulement à révolutionner le technique de l'industrie du papier mais se lança dans d'autres projets techniques trop en avance sur leur temps. Tous deux prendront la succession de l'affaire paternelle.

Mais la curiosité scientifique d'Etienne s'applique bientôt à un tout autre domaine. En lisant l'ouvrage où Priestley décrit plusieurs gaz nouveaux, les deux frères ont l'idée de tenter de s'élever dans l'atmosphère en renfermant dans une enveloppe d'un faible poids un gaz plus léger que l'air. Après un premier essai, parfaitement réussi, fait avec un parallépipède de soie qu'ils ont rempli d'air chaud obtenu en brûlant un mélange de paille mouillée et de laine, ils envisagent la confection d'un premier ballon vers la fin de 1782.

Il s'élève à faible hauteur, prend feu et retombe en cendres. Un second, plus vaste, cubant environ 20 mètres cubes, monte à 300 mètres de hauteur et redescend doucement, 10 minutes plus tard, sur les côtes voisins.

Beaucoup de gens ont vu ce ballon et la nouvelle se diffuse. Les demandes abondent de toutes parts pour que les frères Montgolfier procèdent à une expérience publique. Ils s'y engagent. Ce sera la petite ville d'Annonay (Ardèche) qui sera, le 4 ou le 5 juin, témoin de cet événement extraordinaire : l'ascension officielle d'un aérostat inventé quelques mois plus tôt par les frères Joseph et Etienne de Montgolfier.

Le petit ballon de 800 mètres cubes qui servira à cet essai fut construit à la papeterie familiale de Vidalon avec de la toile de coton recouverte intérieurement de papier, chacun des fuseaux étant réunis par des centaines d'œilletons maintenus par des lacets et des cordelettes. La base du ballon était maintenue ouverte par un cadre de bois afin de recouvrir un foyer alimenté en bois, paille et laine mouillée produisant la chaleur, la fumée et les vapeurs, composant le mystérieux « gaz Montgolfier » doué de la propriété magique de « raréfier l'air ».

Nous avons cité plus haut le 4 ou le 5 juin comme date d'envolée. C'est que les différentes documentations livrent, les unes la date du 4 juin, les autres celle du 5 juin pour cet essai. La Poste française n'a, on ignore le pourquoi, jamais émis de timbre sur l'expérience des frères Montgolfier, ni sur leur effigie. Par contre, en 1983, pour le bicentenaire de cet événement, de nombreux pays ont proposé à l'achat, des timbres datant cet essai du 4 juin et mentionnent le nom des Montgolfier.



*Etienne Montgolfier*

D'autres pays font figurer sur le timbre, uniquement une montgolfière, sans date et sans le nom de l'aéronaute. C'est le cas notamment, de la Poste belge qui est muette sur ces points pour l'impression des deux timbres C.O.B. 2094 et 2095, consacrés au bicentenaire de l'invention et de l'ascension du ballon à air chaud, à Annonay en Vivarais, par Joseph et Etienne Montgolfier. Par contre, dans la documentation qui annonçait la sortie de ces vignettes, le texte documentaire commençait par ces phrases : « Il y a deux siècles, exactement le 5 juin 1783, le vieux rêve d'Icare et de l'humanité toute entière se réalisait ... Deux français, Joseph et Etienne de Montgolfier réussirent une expérience inédite en Vivarais (France) ».

Qui nous dira avec certitude la date exacte ?



*Mini-texte  
J.(oseph) Montgolfier  
1740-1810*

Notre choix s'est porté sur le 4 juin, la plupart des documents découverts portant cette date.

Revenons à cette expérience prévue ce 4 juin à Annonay. Outre une foule importante, sceptique et qui prédit l'insuccès, sont réunis les Etats particuliers du Vivarais. L'enveloppe suspendue au-dessus d'un feu ardent se gonfle d'air chaud.

Lorsque le gonflement atteint le point souhaité, la montgolfière s'envole rapidement, atteint une hauteur approximative de 500 mètres, vogue dans les airs sur une distance d'environ 2.400 mètres, puis refroidi, descend lentement et se pose sur le sol. Enthousiasme général.



*Enveloppe émise par Céroux-Mousty le 11/6/1983  
Les 2 timbres sont les C.O.B. 2094 et 2095*

Cette ascension fait du bruit. L'Académie des Sciences qui, l'année précédente déclarait l'aéronautique impossible, fait amende honorable et décerne aux deux frères, le titre de membres correspondants. Quant à la royauté, elle manifeste son intérêt pour cette réussite : Louis XVI anoblit la famille Montgolfier et lui octroie des armoiries.

Si la date de cette réussite est considérée comme celle de la naissance de l'aéronautique, il faut toutefois rappeler que le ballon seul est monté vers les nuages. Les Montgolfier vont continuer leurs essais, mais après l'intérêt marqué par l'Académie des Sciences et la royauté, de nouveaux venus vont également tenter de nouvelles expériences qui alterneront avec celles des Montgolfier. Nous parlerons des essais du professeur Charles, de Pilâtre de Rosier et de Blanchard dans l'ordre de leur apparition, après avoir terminé l'itinéraire des 2 frères qui font l'objet du présent texte.

Sur l'instigation du géologue Fanjas de Saint-Fond, Etienne est invité à Paris pour reproduire l'expérience d'Annonay. Il s'installe chez Réveillon, un de ses clients, qui possède dans le faubourg Saint-Antoine une imprimerie de papiers peints, l'usine étant entourée d'un parc propice aux essais. Grâce à un personnel qualifié, un nouveau ballon de 1000 mètres cubes est fabriqué en toile de coton enduite de papier sur ses deux faces.

Cette machine, maintenue captive, fait, le 12 septembre une démonstration convaincante devant l'Académie des Sciences (dont le chimiste Lavoisier), mais est déchirée par la pluie. Un nouvel aérostat de 1.400 mètres cubes, en toile peinte, plus résistante, est construit en 5 jours en vue d'ascension à la Cour de Versailles, ascension destinée à divertir les diplomates anglais et américains réunis pour la signature du Traité de Paix.



Le 19 septembre 1783, l'aérostat d'Etienne fait un décollage majestueux depuis la cour du Château de Versailles, en présence de la famille royale et de 12.000 spectateurs. Une cage en osier a été suspendue sous l'appareil avec trois bestioles à bord : mouton, coq, canard, l'idée étant de vérifier qu'un changement brutal d'altitude ne serait pas fatal à leur organisme.

Tout se passe pour le mieux : le ballon chauffé préalablement et n'emportant pas de foyer, survole Versailles et atterrit à Vaucresson. Les animaux se portent bien. On peut donc envisager d'envoyer un homme dans l'espace.

Le ballon de 2.200 mètres cubes utilisé pour le 1<sup>er</sup> voyage aérien du monde a été conçu au début d'octobre 1783 chez Réveillon, par Etienne Montgolfier. Extrapolé de celui de Versailles, il comporte une galerie permettant à deux personnes d'alimenter à la fourche, un réchaud central en métal grillé suspendu par des chaînes. Cette machine en toile peinte, luxueusement décorée en bleu, or et cramoisi, fait l'objet d'essais préalables méthodiques dans le parc Réveillon. Etienne fait ainsi l'unique ascension de sa vie, attaché par une corde à quelques mètres d'altitude. Plusieurs vols captifs à haute altitude sont effectués du 15 au 19 octobre sous la direction de Pilâtre de Rozier. Suite à de nombreuses démarches, le Roi donne l'autorisation pour le vol libre qui sera à mettre à l'actif du ci-devant Pilâtre de Rozier le 21 novembre 1783. Nous y reviendrons en parlant de cet aéronaute.

A mettre encore à l'actif de Joseph Montgolfier, la construction d'un ballon de 20.000 mètres cubes, dénommé « Le Flesselles », une des plus grande montgolfière jamais construites, destinée à emporter dans les airs 6 personnes. Elle fut mise en chantier en automne 1783, à Lyon et décolla le 19 janvier 1784. L'aéronaute fut également Pilâtre de Rozier. Le foyer, disposé au centre d'une large galerie circulaire pour les 6 passagers, était alimenté au bois d'aulne et au charbon.

Enfin, la montgolfière « Marie-Antoinette » fut fabriquée chez Réveillon, sur les plans d'Etienne, en vue d'ascension à haute altitude et de voyage au long cours. Elle fut également empruntée par Pilâtre de Rozier. Nous y reviendrons.

Joseph de Montgolfier devait être l'un des trois directeurs du Conservatoire des arts et métiers. Il avait été reçu à l'Académie des Sciences en 1807. Etienne l'avait été en 1796.

## Charles et son assistant robert



Ces deux timbres se tenant ont été émis par la Poste française à l'occasion du bicentenaire de l'Air et de l'Espace. Le timbre de droite, attaché à la vignette (Yvert 2262) reproduit le ballon Robert, celui de gauche (Yvert 2261) rappelle les réalisations de Pilâtre de Rozier, qui fut le premier aéronaute à effectuer un vol libre en montgolfière. Quant à Charles, il fut le premier à utiliser l'hydrogène pour gonfler les ballons.

Dès que l'Académie des Sciences est informée de l'invention d'Annonay, le physicien J. A. Charles conteste le mécanisme chimique et électrique avancé par les Montgolfier pour expliquer l'ascension de leur ballon. Il suggère d'utiliser l'hydrogène, découvert en 1776, comme gaz aérostatique à la place de l'air chaud. L'idée n'était pas neuve mais Charles découvre, grâce au mécanicien Robert, la formule d'un enduit à base de caoutchouc qui, appliqué sur de la soie, permet de maintenir sans fuite, l'hydrogène beaucoup plus léger que l'air chaud.

Le 27 août 1783, 300.000 parisiens stationnés au Champ de Mars ont ainsi droit au spectacle inédit du vol d'un tout petit ballon de soie lancé par le professeur Charles. Cette étonnante merveille descendra à Gonesse au milieu des paysans effrayés par ce monstre qu'il fallut exorciser.

Le 1<sup>er</sup> décembre, dix jours après le premier voyage du monde en montgolfière par Pilâtre de Rozier, le professeur Charles et son assistant Robert, décollent à leur tour à bord d'un ballon de soie rouge et jaune, gonflé à l'hydrogène. Prototype des ballons à gaz contemporains, il est muni d'une confortable nacelle, de lest et d'une soupape.

800.000 personnes sont aux Tuileries, témoins du décollage qui véhiculera sans problème « dans leur Charlière » les deux aéronautes jusqu'à Nesles-la-Vallée. Après ce double succès, la France ne parle plus que de ballons. Savants, poètes, artistes, artisans trouvent dans la « ballomanie » une source d'inspiration sans pareille.

Ce double exploit est d'ailleurs le dernier qui soit inscrit à l'actif de Charles en tant qu'aéronaute. A partir de ce jour, 1<sup>er</sup> décembre 1783, il se contente de regarder voler les autres.

## Pilâtre de Rozier



François Pilâtre de Rozier, né à Metz en 1756, était un homme cultivé. Après avoir d'abord étudié la chirurgie, il vient à Paris et suit des cours de mathématiques, de physique et de chimie. Nommé professeur à Reims, il rédige un mémoire sur les gaz et devient alors secrétaire de Madame Royale et bénéficie de la protection du comte de Provence grâce auquel il fonde, en 1781, le musée de Paris qui offre aux savants du temps un vaste laboratoire où ils peuvent se rencontrer.



Envol de Pilâtre et du marquis d'Arlandes



Ascension libre de Pilâtre et du marquis d'Arlandes



Timbre République populaire de Guinée

Mais dès les premières expériences des frères Montgolfier, il s'enthousiasme pour la navigation aérienne et, alors que jusque-là seuls des animaux avaient volé, annonce qu'il montera lui-même dans la nacelle. C'est ce qu'il fait le 10 octobre 1783. Le ballon était encore captif, comme sur le timbre de la République du Tchad, mais un mois plus tard, le 21 novembre, Pilâtre effectue, en compagnie du marquis d'Arlandes, la première ascension libre au moyen d'un aérostat de 2.200 mètres cubes conçu par Etienne Montgolfier et dont nous avons donné le détail dans un des derniers paragraphes consacrés aux Montgolfier.

Ils décollent des jardins du château de la Muette et, pour la première fois au monde, se lancent à l'aventure, au gré des vents. Leur ballon, maintenu en vol par chauffage, franchit la Seine, s'élève à 900 mètres en direction de l'Ecole militaire et des Invalides, survole le Luxembourg, rase la Bièvre en évitant un moulin à eau sur la Butte aux Cailles (Place d'Italie), ayant ainsi parcouru une dizaine de kilomètres en 25 minutes. Le peuple accourt, met en morceaux la redingote de Pilâtre, instantanément transformée en reliques.

Pilâtre va ensuite mettre à son actif l'ascension de la montgolfière « Le Flesselles » mise en chantier par Joseph de Montgolfier et décrit dans l'avant-dernier paragraphe consacré à cette famille.

Son enveloppe, très légère et fragile fut confectionnée à partir d'un complexe de feuilles de papier (rabats d'imprimerie de l'Encyclopédie) piquées entre deux toiles d'emballage. Ce monstre de 43 mètres de hauteur décolle péniblement le 19 janvier 1784 au voisinage du Pont Morand, à Lyon. A bord, se trouvent entassés sept personnes dont Joseph de Montgolfier et un resquilleur. Le voyage est écourté par une déchirure de l'enveloppe si bien que le ballon se pose assez sèchement mais sans dommage pour les passagers à qui les Lyonnais réserveront un accueil délirant.

Nous avons aussi évoqué dans le dernier paragraphe de l'article consacré aux Montgolfier, la « Montgolfière Marie-Antoinette ».

Elle fut empruntée par Pilâtre de Rozier pour agrémenter un nouveau spectacle organisé par la Cour en l'honneur du Roi de Suède Gustave III. Accompagné du célèbre chimiste J. J. Proust, sélectionné pour procéder à des mesures d'intérêt scientifique, Pilâtre décolle du château de Versailles le 23 juin 1784, survole Paris et atteint la forêt de Chantilly après avoir battu pour longtemps le triple record de distance (53 kilomètres), d'altitude (3.000 mètres) et de vitesse (60 kilomètres par heure).

Ensuite, il se met en tête de franchir la Manche au départ de Boulogne. Tout est prêt pour la traversée fixée au 1<sup>er</sup> janvier 1785, mais le vent porte vers la terre ferme, et force est de surseoir au départ. Mais sur la côte anglaise, deux nouveaux venus, Blanchard et le docteur Jeffries veulent également faire cette traversée mais en sens inverse et s'envolent le 7 janvier.

Pilâtre, désespéré de se faire ravir cette gloire se décide quand même à franchir le détroit du Pas-de-Calais, mais il commet l'imprudance de vouloir combiner le procédé de Montgolfier avec celui du professeur Charles, en plaçant l'un au-dessus de l'autre deux ballons, le plus élevé gonflé d'hydrogène l'autre qu'il alimente d'air dilaté par la chaleur.

C'était, suivant l'expression de Charles « placer un réchaud sous un baril de poudre ». Le 15 juin 1785, à 7 h 30 du matin, il monte dans cet appareil avec son aide Romain, quitte le sol à Boulogne. Au début, l'aéro-montgolfière fait avec la terre un angle de 60 degrés. Inquiétant. Le vent la pousse au-dessus de la mer, puis la ramène vers la rive. Pilâtre, comprend que l'expérience est manquée, songe à descendre et tire violement la corde de la soupape et l'engin s'enflamme spontanément à la suite d'une déchirure. Il va s'écraser près de la tour de Croÿ (Wimereux), à environ 5 kilomètres de Boulogne. Précipités à terre, Romain vit quelques minutes, Pilâtre meurt sur le coup. Lorsque, venant de Wimereux, on gravit en direction du nord la route qui longe la falaise, on aperçoit dans un jardin un obélisque. C'est là que tomba Pilâtre de Rosier, premier navigateur aérien et première victime de l'aéronautique. On lui fit cette épitaphe :



« Ci-gît un jeune téméraire  
Qui dans son généreux transport  
De l'Olympe étonné franchissant la lumière  
Y trouva le premier et la gloire et la mort ».

La Poste Française émit le timbre ci-dessus pour commémorer le 150<sup>e</sup> anniversaire de son décès. (Yvert 313)

### Blanchard J. P. (1753-1809)



Nous venons d'évoquer Blanchard et le docteur Jeffries à propos de leur tentative de traverser « La Manche » au départ de la côte anglaise. Contrairement à celle de Pilâtre, le vent leur est favorable et ils attendent l'instant favorable pour franchir le Pas-de-Calais. Le 7 janvier 1785, ils s'envolent de Douvres, par vent de Nord-Nord-Ouest, en direction de la rive française.

Tout va bien aux premiers instants, mais le ballon se dégonfle à vue d'œil. Il faut jeter du lest pour le maintenir en l'air. Mais la provision s'épuise et la moitié du trajet est à peine accomplie. Les aéronautes jettent à la mer tous les instruments de bord, leurs vivres, leur vêtements, Jeffries offre à son compagnon de se précipiter à la mer pour le sauver, Blanchard refuse avec indignation.



En minicaractères :  
Blanchard, 1785, traversée  
de la Manche

Les deux aéronautes s'attachent aux cordages, et se mettent en devoir de sacrifier la nacelle. Quelques câbles sont déjà coupés, quand l'aérostat reprend un peu de hauteur, poussé par un léger coup de vent ce qui permet d'atterrir sans dommage dans la forêt de Guines, non loin de Calais.

## Blanchard à Bruxelles

En 1695, le 13 août, le maréchal de Villeroy, à la tête d'une armée de 70.000 hommes et au nom de Louis XVI, parut sur les hauteurs d'Anderlecht, de Dilbeek, de Zellick et de Koekelberg, pour assiéger Bruxelles que commandait le prince de Vaudémont. Son but était de faire lever le siège de Namur.

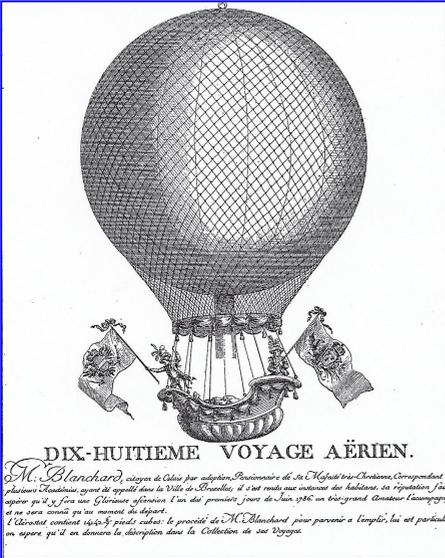
En vain le maréchal de Villeroy bombarda Bruxelles à boulets rouges pendant trente-six heures. Mais la capitale des Pays-Bas résista et les Français durent quitter en hâte leurs positions. Seize églises et couvents, les bâtiments de la Grand-Place, 3.850 maisons étaient détruites.

Le Parc fut abandonné. On ne vit plus dans cet enclos solitaire qu'une nature inculte, un terrain hérissé d'aspérités et de décombres recouverts d'herbes sauvages. Il demeura dans cet état pendant plusieurs dizaines d'années, jusqu'à l'époque où commencèrent les grands embellissements de Bruxelles moderne. On résolut alors de faire disparaître les ruines et de créer la place Royale et de faire du centre du Parc un jardin anglais et de l'entourer de quatre rues magnifiques. Ces travaux ne furent terminés qu'en 1785. Cette métamorphose du Parc et de tout le quartier environnant est due à la mesure que prit Joseph II en y faisant contribuer les ordres religieux. La dépense totale s'éleva à près de 880.000 francs de l'époque.

Le nouveau Parc devint rapidement l'objet de faits remarquables. Bornons-nous à signaler la première fête qui attira la foule aux environs de la promenade, le 25 juin 1786. Il s'agissait de voir redescendre Blanchard et son ballon. L'aérostat fut ramené dans la ville à l'aide de cordes que tenaient quatre hommes. Il fit le tour du Parc et descendit dans la cour du couvent supprimé des Annonciades d'où il s'était élevé dans les airs.

A l'effet d'en informer les Bruxellois, des affiches furent imprimées. Nous vous en présentons une réduction et y ajoutons la reproduction du texte, difficilement lisible :

M. Blanchard, citoyen de Calais par adoption. Pensionnaire de sa Majesté très chrétienne, correspondant de plusieurs Académies, ayant été appelé dans la ville de Bruxelles, il s'est rendu aux instances des habitants, sa réputation fait espérer qu'il y fera une glorieuse ascension l'un des premier jour de juin 1786.



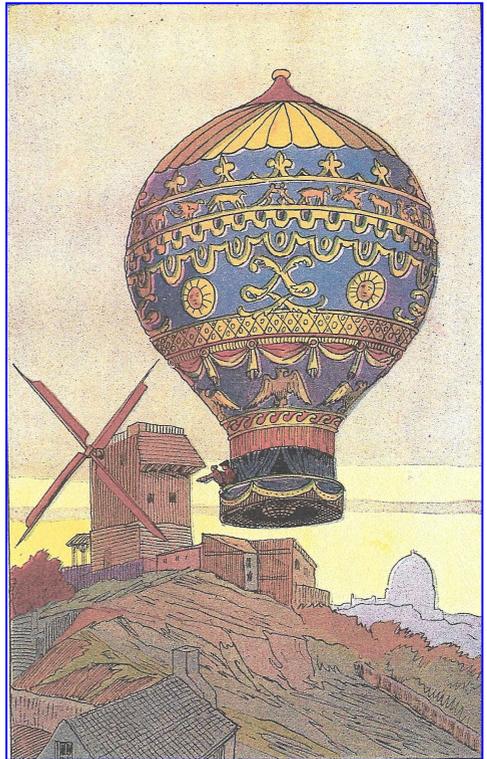
Estampe de la collection de M. Th. Hippert

Un très grand amateur l'accompagnera et ne sera connu qu'au moment du départ.

L'aérostat contient 14.142 pieds cubes, le procédé de M. Blanchard pour parvenir à l'emplir lui est particulier, on espère qu'il en donnera la description dans la Collection de ses voyages

Le premier voyage aérien. 21 novembre 1783

Pilâtre de Rozier et marquis d'Arlandes



René Pède



## Réalisation inter-membre du 18 juin 2017 - 517

Lot n°	Pays/Thé.	N° Catalogue.	Etat	c/c €	P.dép.€	Remarques	Vendu
1	Allemagne	649/661	xx	24,00	6,50		
2	"	675/79-683/90	xx	21,00	5,50		
3	"	716/734	xx	28,00	7,00		
4	"	745/761	xx	24,00	6,00		
5	"	768/786	xx	32,00	8,00		
6	Saint-Marin	BF 16	xx	12,00	4,00		
7	"	BF 17	xx	12,00	4,00		
8	"	BF 18	xx	14,00	3,50		
9	"	BF 19	xx	14,00	3,50		
10	"	BF 20	xx	12,00	4,00		
11	"	BF 34	xx	8,00	2,00		
12	Belgique	289	⊙	5,00	1,00		
13	"	290A	⊙	7,50	1,50		
14	"	6	⊙	10,00	2,00		
15	"	7	⊙	9,00	2,00		
16	"	11	⊙	10,00	2,00		
17	"	11A	⊙	12,00	3,00		
18	"	14A/14B/15A	⊙	22,00	4,00		
19	"	17A/18A	⊙	91,00	20,00	Nuances	
20	"	19A/20/21A	⊙	143,00	30,00		
21	"	245/248	xx	36,00	10,00	Curiosité 248	
22	"	267/272	x	35,00	5,00		
23	"	BL 9	x	16,00	5,00		
24	France	1667/1670	xx	2,50	0,50		
25	"	1714/1722	xx	5,15	1,00		
26	"	1723/1726	xx	4,10	0,80		
27	"	1732/1733	xx	4,00	0,80		
28	"	PA 47/48	xx	13,00	2,60		
29	Suisse	923	xx		1,00		
30	"	868/871			0,60		
31	"	872/877			1,10		
32	"	899/900			0,30		
33	"	901/904			1,00		
34	Belgique	11307 v	xx	5,00	1,00		
35	"	743/747	xx	19,00	4,00		
36	"	BF 142	xx	1,80	0,60		
37	"	BF 154	xx	7,00	2,50		
38	"	BF 110	xx	5,50	2,00		
39	"	BF 134	xx	12,00	5,00		
40	"	46/52	⊙	65,00	13,00		

**!!!! Prochaine réalisation le 3 septembre 2017**

**Un examen des lots avant achat est conseillé, car non vérifié**

# 2017 EXPO

## CERCLE D'ART



**BNP PARIBAS  
FORTIS**

## KUNSTKRING

Célébration de

- 75 ans Peintres et sculpteurs
- 75 ans Philatélie
- 40 ans Photo-Tourisme

Viering van

- 75 jaar Schilders en beeldhouwers
- 75 jaar Filatelie
- 40 Foto-Toerisme



## 26.5.2017 - 4.6.2017

**CENTRE CULTUREL  
D'AUDERGHEM**

BOULEVARD DU SOUVERAIN 183, 1160 BRUXELLES

Ouverte tous les jours de 11 h à 17 h.

**CULTUREEL CENTRUM  
VAN OUDERGEM**

VORSTLAAN 183, 1160 BRUSSEL

Alle dagen open van 11 u. tot 17 u.